

CONDENSÉ

La conclusion récente de l'accord américano-soviétique sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) met en lumière le rôle central que les deux superpuissances doivent jouer dans le domaine de la limitation des armements. Par ailleurs, il est maintenant généralement reconnu que cette dernière et des accords entre les superpuissances sur les questions connexes sont essentiels à la stabilité et à la sécurité internationales. Ce qui est moins connu, cependant, c'est le rôle grandissant des autres États nucléaires et des puissances non nucléaires dans le processus international de limitation des armements. En partie à cause de la tendance à la diffusion de la puissance militaire et en raison de la mise au point généralisée de technologies civiles ayant aussi des applications militaires possibles, les deux superpuissances ne sont plus en mesure de résoudre seules de nombreuses questions figurant actuellement à l'ordre du jour des tribunes internationales étudiant la limitation des armements. C'est pourquoi il faut que, sur une échelle plus vaste, on reconnaisse l'importance des efforts multilatéraux et des initiatives soviéto-américaines en faveur de la limitation des armements. Le multilatéralisme est nécessaire pour la négociation d'accords de limitation des armements qui restreindraient les programmes militaires tant des puissances nucléaires que des pays non nucléaires; pourtant, la diplomatie multilatérale à cet égard n'aboutira à rien sans le leadership soviéto-américain; grâce à ce dernier, par ailleurs, les plus petites puissances pourront s'attacher à renforcer chez les superpuissances l'intérêt pour la limitation des armements.

La présente étude sur la Conférence du désarmement à Genève (CD) examine tous ces aspects des efforts multilatéraux de limitation des